

L'interprétation du rêve : du sens à la faille Carolina KORETZKY – ECF

Dans le Séminaire D'un Autre à l'autre, Lacan reprend son « Compte rendu avec interpolation du Séminaire de l'Éthique » où il livre une 1 distinction précieuse au sujet de ce qu'on appelle « interpréter » un rêve : l'interprétation sauvage livrée par l'inconscient et l'interprétation raisonnée, celle de l'analyste.

Pour Lacan l'analyste devait commencer par prendre acte d'un fait : qu'« il ne lui vient de l'inconscient par le rêve que le sens incohérent qu'il fabule pour habiller ce qu'il articule en manière de phrase ». Si 2 pour Freud l'essence du rêve réside dans le travail du rêve c'est parce que ce dernier produit une transformation langagière en image, ce qu'il appelle la prise en considération de la présentabilité. Ce 3 mécanisme du rêve consiste à rendre visible les pensées, c'est-à-dire, à transformer une pensée abstraite en une « langue imagée ». La 4 technique de découpage signifiant du récit permet d'éviter l'égarement par cet habillage imaginaire souvent farfelu. La logique du retour du refoulé conditionne l'interprétation car une fois cette phrase reconstituée, le désir inconscient, interdit et infantile peut s'énoncer.

Mais, Lacan poursuit : « ce qui lui vient par-là [du rêve] est déjà interprétation que l'on peut dire sauvage, et que l'interprétation raisonnée qu'il y substitue ne vaut mieux qu'à faire apparaître la faille J. Lacan, « Compte rendu avec interpolation du Séminaire de l'Éthique », in *Ornicar ?*, 1 revue du Champ freudien, janvier 1984, n° 28, p. 7-18. Ibid., p. 18. 2 S. Freud, *L'Interprétation du rêve*, Œuvres Complètes, t. IV, PUF, 2003, p. 384. 3 Ibid p. 385. 4 PAPERS 1 / L'interprétation du rêve : du sens à la faille que la phrase dénote. » Le rêve est donc une interprétation d'une 5 part parce que qu'il est un rébus, c'est-à-dire, une traduction imagée des termes signifiants, et d'autre part parce que sa formation abouti dans la création d'un sens nouveau. Alors, s'il est déjà interprétation, que fait l'analyste en substituant cette interprétation dite sauvage par une autre, appelée raisonnée ? Si le rêve est interprétation sauvage – en tant qu'il crée un sens nouveau–, on peut déduire que l'interprétation dite raisonnée doit viser autre chose que la production du sens. Pour Lacan, à l'écoute du récit du rêve, la question de l'analyste n'est pas tant : qu'est-ce que ça veut dire ? mais : qu'est-ce que, à dire, ça veut ? 6

Dans cette dernière question, la recherche du sens du rêve est moins prédominante que la recherche du désir qui pousse à sa formation. Le déchiffrement vise le désir qui anime le dormeur en faisant ce rêve. Ce n'est pas le sens de la phrase principale d'un rêve mais la faille qui vient en premier plan : « Il ne s'agit dans cette interprétation raisonnée de rien d'autre qu'une phrase reconstituée, et d'apercevoir le point de faille où, en tant que phrase, et non pas du tout en tant que sens, elle laisse voir ce qui cloche. Et ce qui cloche c'est le désir ». C'est dans le défaut de signification que le désir est saisi. En 7 effet, si « Le désir du rêve n'est rien que le désir de prendre sens, [...] ce n'est pas la voie d'un vrai réveil pour le sujet. Freud a mis l'accent sur le fait que l'angoisse rompt le sommeil quand le rêve va déboucher sur le réel du désiré. C'est donc bien que le sujet ne se réveille que pour continuer à rêver ». 8

Etrange expression de Lacan : « le réel du désiré » ! Tentons de trouver ce qu'elle recèle à partir d'un exemple clinique de Serge Cottet. Le patient rêve d'une séance d'analyse épuisante au bout de laquelle son analyste lui dit : « Voulez-vous vous reposer ? Allez vous allonger ». S. Cottet rappelle la façon dont un psychanalyste soumis à J. Lacan, « Compte rendu avec interpolation du Séminaire de l'Éthique », op. cit., p. 18. 5 J. Lacan, *Le Séminaire*, Livre XVI, D'un Autre à l'autre, Paris, Seuil, mars 2006, p. 198. 6 Ibid., p. 197. 7 Jacques

Lacan, « Compte rendu avec interpolations du Séminaire de l'Éthique », op.cit., p. 8 18. 11 PAPERS 1 / L'interprétation du rêve : du sens à la faille l'orthodoxie freudienne aurait procédé face à un évident rêve de transfert : c'est une figuration par le contraire car le rêve montre un patient félicité par son analyste pour avoir beaucoup travaillé, quand en réalité, le travail analytique avance lentement par des séances où prédominent anecdotes et bavardage. Pour l'analyste ce rêve dit le contraire de ce qu'il a réellement envie de lui dire, « réveillez-vous, vous ne vous fatiguez pas trop ». L'analyste intervient par une ponctuation qui reprend presque à la lettre la phrase centrale du rêve : « allongez-vous » et ajoute aussitôt « mais vous l'êtes déjà ! » Cette intervention que l'analyste ajoute au texte du rêve signale le point d'énonciation du sujet et montre la faille de la phrase du rêve. Si ce rêve « fait pléonasme avec l'expérience même » c'est en tant qu'il figure une séance qui se redouble à l'infini. Le rêve illustre bien la thèse lacanienne selon laquelle « on ne se réveille que pour continuer à rêver » car le rêve lui-même contredit et élude l'impasse de la cure. S. Cottet propose de lire le rêve comme présentant deux séquences inversées dans le temps : ce n'est pas comme dans le rêve, une séance suivie d'une relaxation comme récompense mais une relaxation trop prolongée qui tend vers l'entrée en analyse. Cette interprétation inversée par rapport à l'interprétation faite par l'inconscient correspond à la position de jouissance du patient : suite à une période de laxisme sexuel, ce sujet a eu recours à une femme en place d'autorité venant le soulager d'un travail de défense pour différer au maximum sa jouissance, « il efface sa jouissance pour ne pas réveiller la colère de son maître » . 10

Voilà le « réel du désiré » : c'est la pulsion. Ce rêve est une ironie car il est tout à fait vrai qu'il travaille énormément, « il s'épuise à en dire le moins possible sur le fantasme qui le taraude. Les travaux forcés par le symptôme obsessionnel méritent bien récompense » . Si 11 l'interprétation proposée par l'analyste est orientée vers le réel, c'est Serge Cottet, « Allongez-vous, rallongez-vous » in La Cause freudienne, Revue de psychanalyse, n° 51, Navarin éditeur, 2002, p. 63. Ibid. p. 64. 10 Ibid. 11 12 PAPERS 1 / L'interprétation du rêve : du sens à la faille parce qu'elle « arrache son interprétation au Nom-du-Père » , c'est- 12 à-dire, qu'elle vise à passer du transfert à la pulsion. L'inconscient interprète sauvagement : dans le rêve, il donne à l'analyste la place du père (interdicteur ou bienveillant) qu'il a toujours eu dans le transfert, positionnant le sujet dans la vie dans un entre-deux, entre angoisse et culpabilité. Le signalement de la faille dans la phrase du rêve, « mais vous l'êtes déjà » n'ajoute pas un sens venant renforcer la place de l'analyste dans le transfert. Bien au contraire, cette interprétation raisonnée, permet au sujet la reconnaissance de la permission de jouir qu'il cherche à obtenir de l'Autre. Le réel de son symptôme, sa phobie du rapport sexuel, est masqué par cette permission attaché au Nom-du-Père qui se révèle finalement n'être qu'une fiction. Du transfert à la pulsion, d'un Autre à l'autre, ce passage a permis au patient de pouvoir s'adresser à la femme dans les mêmes termes de son énonciation : « allongez-vous ».